

# MISE À JOUR VAX : VPH et cancer du col de l'utérus

Avec le Dr Tina Stefanski

## MACHINE GÉNÉRÉE PAR GOOGLE TRANSLATE

Diane (00:00):

VPH et cancer, quelle est la relation ? Renseignez-vous sur Vax Matters d'aujourd'hui.

Clay (00:15):

Lorsque l'on parle de questions de santé et de problèmes qui affectent chaque communauté, le virus du papillome humain, le VPH, figure en tête de liste, tout comme le cancer. Aujourd'hui, nous explorons comment ces maladies sont liées les unes aux autres, et il n'y a pas de meilleure personne pour nous aider que le Dr Tina Stefanski, directrice médicale régionale du ministère de la Santé de la Louisiane. Doc, bienvenue dans l'émission. Comment allez-vous?

Dr Stefanski (00:40):

Hé, je vais bien. Merci beaucoup de m'avoir reçu et d'avoir couvert un sujet aussi important. Je suis vraiment ravi d'être ici aujourd'hui.

Clay (00:47):

C'est un sujet important. Parlez-nous un peu du virus HPV et des types de vaccins disponibles ?

Dr Stefanski (00:56):

Bien sûr. HPV est humain p- euh, papillomavirus humain. C'est un virus très courant qui se transmet, euh, d'une personne à une autre, euh, pendant, euh, pendant les rapports sexuels. Et, euh, vous savez, peu importe les, euh, quelles données vous regardez, euh, il est très évident que la grande majorité, plus de 50%, euh, certaines études montrent que quatre personnes sur cinq, euh, à un moment de leur vie vont être exposés au VPH. Donc c'est, euh, un virus très courant.

Dr Stefanski (01:25):

Il existe plusieurs sous-types différents de VPH, environ 40 sous-types différents de ce virus. Euh, et ils peuvent conduire à des choses comme des verrues cervicales, à, euh, au cancer du col de l'utérus, de la gorge, du cancer anal. Donc c'est juste, euh, un virus très important pour, euh, que nous soyons tous au courant. Euh, et la chose la plus excitante à propos de, euh, à propos de ce virus, c'est qu'il peut être évité, euh, grâce à la vaccination. Donc, bien que nous- nous sachions qu'il y a malheureusement un lien très important avec des choses comme le cancer du col de l'utérus, euh, des organes, de l'anus, de la pinéale, de la gorge, euh, ce que nous voulons que les gens sachent, c'est qu'il existe en fait un vaccin qui est disponible, euh, est disponible depuis des années, très sûr, euh, et efficace pour prévenir, pour prévenir l'infection par le VPH.

Diane (02:08):

Et vous savez que c'est tout notre objectif ici, et- et votre objectif, docteur, est de parler de la disponibilité, que c'est, que les gens en parlent maintenant, parlent du VPH, parlent de... Vous savez que je n'ai pas réalisé que lorsque vous avez dit que quatre personnes sur cinq étaient

probablement exposées au cours de notre vie. Vous vous arrêtez et pensez à cela, c'est à peu près tout le monde dans une pièce que vous regardez.

Clay (02:31):  
Bien sûr.

Diane (02:31):  
Mais c'est tellement bien de pouvoir, quand on allume sa télévision, avoir les publicités, avoir presque un message d'intérêt public avec la- la drogue-

Clay (02:40):  
Droite.

Diane (02:40):  
... ou les vaccins qui sont disponibles alors que c'est si courant. Alors, puis-je simplement vous demander, est-ce que la plupart des infections au VPH se transforment en cancer ?

Dr Stefanski (02:52):  
Non. Et donc pour la plupart des gens, votre système immunitaire si vous êtes exposé au VPH, euh, vous savez, cela peut prendre, euh, environ deux ans, mais pour la plupart des gens, leur corps élimine naturellement cette infection.

Diane (03:03):  
Je vois. D'accord.

Dr Stefanski (03:04):  
Euh, cependant, à propos de... Donc, vous savez, euh, encore une fois, donc pour la plupart des gens, notre système immunitaire se débarrasse de l'infection très, vous savez, très tôt, très naturellement au cours des deux premières années. Mais chez certaines personnes, le système immunitaire du corps ne peut pas se débarrasser de cette infection, euh, et elle peut persister avec le temps. Et s'il s'agit de l'un de ces types de VPH qui peuvent conduire au cancer, euh, cela peut transformer vos cellules normales en cellules anormales et en cancer. Euh, cela se produit chez environ 10% de, quand on parle de cancer du col de l'utérus, environ 10 % des femmes avec le VPH sur leur col de l'utérus-

Diane (03:37):  
Mmm.

Dr Stefanski (03:38):  
... développeront une infection de longue durée qui les exposera à un risque de cancer du col de l'utérus. Donc, ce n'est pas tout le monde. C'est en fait un petit pourcentage de personnes, mais, vous savez, H- HPV, euh, l'infection est, euh, là- il n'y a aucun symptôme. Vous ne savez pas que vous avez été infecté par le VPH. Donc, vous, la plupart des gens qui sont infectés ne savent pas qu'ils l'ont.

Clay (03:57):  
Ouah.

Dr Stefanski (03:57):

Et donc là, vraiment la- la façon dont nous pouvons empêcher, euh, que 10% des femmes ne développent, euh, un cancer du col de l'utérus, c'est de prévenir, euh, cette infection en premier lieu, qui est grâce à la vaccination.

Clay (04:09):

Oh, si- si vous ne savez pas, si- s'il n'y a aucun symptôme pour vous le faire savoir, alors à- à quel moment du processus êtes-vous informé que- qu'il se passe quelque chose ? Est-ce en vertu d'un examen préalable pour autre chose, ou comment le saurez-vous?

Dr Stefanski (04:25):

Oui, exactement. Cela passe donc par le dépistage. Donc, vous savez, nous- nous parlons aussi aux femmes, vous savez, il y a des mesures que nous pouvons prendre pour prévenir le cancer du col de l'utérus, d'accord. C'est, euh, c'est se faire vacciner, euh, faire des dépistages, des dépistages de routine. Ce sont, ce sont vraiment votre meilleur pari, juste la vaccination avec des dépistages réguliers. Euh, et donc pour les femmes, le dépistage est un test Pap ou un test Pap.

Clay (04:46):

Mmm.

Dr Stefanski (04:47):

Euh, et la plupart des femmes sont assez familières avec ça. Euh, c'est - c'est - c'est un, c'est un test qui est effectué dans un, euh, dans un cabinet médical, dans une clinique, par exemple, dans nos, dans nos unités de santé, euh, et le médecin à ce moment-là recueille, pendant que, pendant votre, euh, examen cervical, euh, ils prélèvent un frottis de Pap. Et, euh, sans être trop technique, il y a généralement un test Pap qui est, euh, euh, collecté, mais nous pouvons aussi tester le VPH en même temps, donc peut-être deux tests qui sont, qui sont, euh, exécutés à partir de celui-là examen. Donc, vous- vous n- vous n'êtes pas au courant de ce qui se passe, mais parlez à votre médecin du moment où il recueille ou elle recueille ce frottis vaginal, ou à votre infirmière praticienne, pourquoi l'envoient-ils ?

Clay (05:25):

Eh bien, c'est vraiment-

Dr Stefanski (05:26):

Mais généralement, oui, pendant le, au cours de ce test, euh, nous pouvons identifier les virus HPV. En particulier, ces virus HPV à haut risque. Et donc, si une femme l'est, si cela est détecté au cours de ce test, euh, l'autre bonne nouvelle est qu'il existe un traitement, euh, qui peut être fait pour empêcher la progression. Alors encore une fois, on veut des gens... Vous savez, et souvent quand on parle d'examens de dépistage, pareil pour les mammographies, par exemple. Souvent, les femmes ont peur ou appréhendent de se faire dépister parce qu'elles ne veulent pas savoir.

Diane (05:56):

Oui Ouais.

Dr Stefanski (05:57):

Ils- ils- ils ont peur des conséquences.

Diane (05:59):  
Mm-hmm.

Dr Stefanski (05:59):  
Mais encore une fois, la- la bonne nouvelle quand on parle du cancer du col de l'utérus, c'est qu'il existe un traitement, et c'est le meilleur, et- et il y a même un traitement pour ces cellules précancéreuses. Donc, quand vous avez ces dépistages de routine, le but ici est de ramasser, euh, ces cellules précancéreuses, d'obtenir un traitement, de sorte que vous ne développiez jamais de cancer du col de l'utérus. Il est donc très important de se faire dépister régulièrement. Et en fonction de votre âge, le médecin peut vous dire que si vous avez un test normal, euh, que votre médecin, il ou elle peut vous dire ou votre infirmière praticienne, vous n'avez pas besoin d'un autre dépistage, vous savez, pendant encore trois ou cinq ans. Ça dépend juste de ton âge, euh, de ton histoire passée. Donc, votre... votre, euh, fournisseur de soins de santé vous en parlera. Mais le dépistage est tout simplement extrêmement important et très, très simple. Et encore une fois, il est vraiment important qu'il y ait une action qui puisse être prise pour vous empêcher de développer un cancer si c'est le cas, si vous avez détecté des cellules précancéreuses.

Diane (06:49):  
Et, vous savez, et cela fait partie du scénario de soins de santé de routine d'une femme que, vous savez, les femmes font tout, en fonction, comme vous l'avez dit, de vos antécédents ou autre, tous les six mois, chaque année certainement, ou en fonction de votre - votre activité sexuelle ou non et votre âge ou non. Et c'est l'une de ces grandes conversations à avoir avec votre médecin, à avoir avec votre OB/GYN, pour en savoir plus et pour voir s'il y a une possibilité d'être à risque.

Diane (07:19):  
Et- et vous savez, et vous- vous avez abordé un point si important, docteur, quand vous avez dit que tant de gens, ils ont peur de ce qu'ils pourraient découvrir. C'est pourquoi j'ai, vous savez, j'ai eu des amis qui disaient : "Oh, vous savez, j'ai peur d'aller faire une mammographie." Pourquoi? Vous allez peut-être vous sauver la vie. Vous devez le découvrir. La même chose avec le test Pap. Entrer, vous savez, pour votre examen annuel, découvrir ce qui se passe avec votre corps. Vous connaissez votre corps mieux que quiconque, et donc ceci, mieux que le médecin. C'est pourquoi vous devez avoir ces conversations honnêtes avec les médecins.

Clay (07:52):  
Vous savez, puis-je poser une question du point de vue du public masculin qui écoute ici ? Pourquoi donc?

Dr Stefanski (07:57):  
Oui.

Clay (07:57):  
W- pourquoi est-ce? W- pourquoi... Et je sais que ça existe dans une certaine mesure avec les mecs, mais pas- pas au niveau.

Dr Stefanski (08:04):  
Mmm.

Clay (08:05):

Parce que j'ai déjà entendu ça. Pourquoi y a-t-il une telle appréhension à savoir s'il y a quelque chose qui ne va pas ?

Dr Stefanski (08:11):

Euh, tu sais, je pense que c'est la- la- la peur des conséquences. Vous savez, qu'est-ce que c'est, euh, en ce qui concerne le traitement ou, vous savez, certaines personnes ont juste peur de savoir qu'elles ont un problème de santé grave.

Diane (08:22):

Mm-hmm.

Dr Stefanski (08:24):

Euh, ils ont juste, ils, vous savez, ont juste peur d'avoir, d'avoir cette nouvelle. Et- et, vous savez, nous l'entendons encore. Vous l'entendez avec les mammographies, les dépistages colorectaux, je parle des coloscopies, euh, des rayons X pour les fumeurs, euh, vous savez, pour examiner le cancer du poumon. Et- et encore ici, quand on parle de frottis vaginaux, je pense que c'est un peu la peur de, la peur de ce qui vient ensuite. Et- et non- et vous savez, la bonne nouvelle est que, dans le domaine de la médecine, nous avons fait tant de progrès, euh, mais vous, il est toujours préférable de détecter, de détecter quelque chose tôt dans- dans le cours, c'est-à-dire qui vous donne la meilleure chance, euh-

Diane (08:57):

Absolument.

Dr Stefanski (08:58):

... de, vous savez, de- de- d'avoir une vie longue et- et en bonne santé. Donc, quand on parle de cancer du col de l'utérus, g- c'est juste génial de savoir que ces tests peuvent détecter des cellules précancéreuses. Il peut en fait détecter si vous avez été exposé à l'un de ces virus à haut risque avant même qu'il n'ait la moindre chance d'altérer votre corps, vous savez, vos, vos, vos cellules, votre... votre col de l'utérus. Donc, euh, c'est, le- le test Pap, le test Pap et le test HPV sont vraiment, vraiment importants parce qu'encore une fois... Et si vous les faites régulièrement ou régulièrement-

Diane (09:27):

Mm-hmm.

Dr Stefanski (09:28):

... alors ce sera à nouveau votre meilleure chance de détecter quelque chose aux premiers stades, avant même qu'il ait une chance, euh, encore une fois, de se transformer même en pré-cancer. C'est juste en ayant ça, en étant exposé à l'un de ces virus à haut risque, euh, tu sais, tu- tu- toi, encore une fois, c'est juste une excellente information à avoir, parce que ça va donner, euh, ça va te donner et votre fournisseur de soins de santé la meilleure chance de trouver, euh, un plan de traitement ou de suivi. Et- et, vous savez, prévenir le cancer est toujours mieux que de l'avoir.

Diane (09:57):

Oui.

Dr Stefanski (09:57):

Tu sais, peu importe quoi-

Diane (09:57):  
Absolument oui.

Dr Stefanski (09:58):  
... peu importe les préoccupations de quelqu'un, vous savez, le prévenir, et- et encore, la prévention quand nous parlons, euh, du cancer du col de l'utérus, c'est se faire vacciner et se faire dépister régulièrement.

Clay (10:08):  
Eh bien, be- be- Di, avant que vous continuiez, je veux dire, Doc, vous avez dit plus tôt, seulement environ 10% des femmes, euh, qui ont contracté le VPH l'ont en fait transformé en cancer. Donc, cela souligne encore la nécessité des dépistages pour l'attraper tôt pour y faire face, afin qu'il ne devienne pas quelque chose qui vous coûte la vie, n'est-ce pas ?

Dr Stefanski (10:29):  
C'est-à-dire que c'est tout à fait exact. Et- et encore, comme nous l'avons déjà dit, euh, la plupart des gens qui sont infectés par le VPH ne le savent même pas. Donc, c'est quelque chose que vous - vous n'avez aucun moyen de savoir sans - sans être testé. Et, euh, et- et c'est encore une fois, vous savez, un virus tellement commun. La plupart des gens dans leur vie y seront exposés. Et- et vous savez, quand nous parlons de vaccinations, c'est pourquoi nous- nous voulons vacciner les enfants tôt, avant qu'ils ne soient exposés, avant qu'ils ne deviennent sexuellement actifs, car encore une fois, cette vaccination va prévenir, euh, prévenir l'infection, ou contribuer grandement à prévenir l'infection.

Dr Stefanski (11:03):  
Le vaccin ne traite pas le virus, c'est vrai. Donc si vous avez déjà été exposé, vous faire vacciner ne sert à rien. L'avantage de la vaccination est de prévenir l'infection si vous êtes exposé. Et c'est pourquoi nous parlons de vacciner les enfants de 11 à 12 ans. Euh, c'est en fait approuvé pour les enfants jusqu'à l'âge de neuf ans. 11, c'est quand les enfants viennent pour d'autres vaccinations de routine, et c'est donc à ce moment-là, euh, que nous proposons également le vaccin contre le VPH à ce moment-là.

Diane (11:30):  
Depuis combien de temps cela est-il disponible pour l'adolescent ? Parce que je- je sais qu'il y a des années, on dirait que c'est quelque chose dans le passé, combien d'années, docteur ? Je ne saurais même pas quand le VPH, le vaccin est devenu disponible. Et maintenant répandu et acceptable.

Dr Stefanski (11:47):  
Bien sûr. Euh, 2006.

Diane (11:48):  
Oh. D'accord.

Dr Stefanski (11:50):

Et- et, tu sais, pour moi, ça ne semble pas si lointain. Je suis, euh, je suis pédiatre de formation et- et je travaille avec la santé publique, et je me souviens encore distinctement quand ce vaccin, euh, encore une fois, il ne semble pas que ce soit il y a très longtemps, mais ça l'a été en fait -

Diane (12h00):  
Ouais.

Dr Stefanski (12:01):  
... s- vous savez, plusieurs années, des décennies. 2006, c'est quand le vaccin est arrivé pour la première fois sur les lieux. Et vous savez, cette - cette association entre le VPH et le cancer du col de l'utérus a été faite dans les années 1990. Encore une fois, c'est encore pour moi une prise de conscience assez nouvelle, euh, que, euh, que la plupart des cas de cancer du col de l'utérus sont causés, euh, ou liés à une infection chronique par le VPH. Et donc, euh, vous savez, c'est vraiment excitant. Il s'agit d'un vaccin contre le cancer. Et- et encore-

Diane (12:31):  
Mmm.

Dr Stefanski (12:32):  
... Je pense, vous savez, nous- nous espérons que nous aurons plus de vaccins contre le cancer-

Diane (12:34):  
En effet.

Dr Stefanski (12:34):  
... à l'avenir.

Diane (12:34):  
Ouah.

Dr Stefanski (12:35):  
Et donc pour que les parents, ouais, pour que les parents réalisent qu'en vaccinant votre enfant, vous savez, à ce jeune âge, vous aidez à l'empêcher de développer un cancer, et c'est, vous savez, juste, euh, c'est- c'est si puissant.

Clay (12:50):  
Vous savez, c'est intéressant. Je- Je veux être capable d'attraper quelque chose dont nous avons parlé. Donc, si vous avez été vacciné et que ce soit un enfant ou un adulte, si quelqu'un pense, eh bien si je suis vacciné, pourquoi dois-je être si cohérent avec mon dépistage ? J'ai été... Alors, parlez-en, parce que vous- vous- vous... On n'est pas la panacée. Vous voulez pouvoir faire les deux, n'est-ce pas ?

Dr Stefanski (13:12):  
Correct. Et c'est parce que bien sûr, comme nous en avons parlé, il existe plus de 40 types de VPH. Euh, il y en a 13 qui sont considérés comme à haut risque. Le vaccin couvre environ 80% des types à haut risque, euh, qui conduisent au cancer du col de l'utérus. Donc, il y a toujours, vous savez, ce n'est pas, euh... Il y a toujours, euh, un- un risque que vous soyez exposé à l'un de ces autres types



à haut risque qui ne sont pas couverts par le vaccin. Et donc, euh, et- et le vaccin continue d'évoluer et- et de plus en plus de types sont- sont couverts. Mais, euh, mais pour cette raison, parce que tu en as besoin, c'est la vaccination plus le rou- ces dépistages de routine, euh, c'est- c'est quoi, c'est ce qui est vraiment important.

Dr Stefanski (13:49):

Et- et- et si quelqu'un est vacciné plus tard dans sa vie, il pourrait avoir été exposé au VPH, l'un de ces types à haut risque avant la vaccination.

Diane (13:56):

Eh bien, peut-on se faire vacciner plus tard dans la vie, ou faut-il que ce soit pour l'adolescent ou le préadolescent ? Cela peut-il être à l'adolescence, à l'âge adulte, ou d'où vient ce critère, où s'arrête-t-il ?

Dr Stefanski (14:09):

Bien sûr. Et donc, euh, le vaccin est-est-est approuvé à partir de neuf ans, euh, jusqu'à 26 ans. Donc, les personnes de 27 ans et plus ne tombent pas dans ça, euh, ou je ne devrais pas dire approbation, recommandée. C'est recommandé, euh, pour-pour-pour les enfants jusqu'à des individus, vous savez, les enfants à partir de neuf ans, jusqu'à, euh, 26 ans. Euh, cependant, quelqu'un qui a, vous savez, plus de 27 ans pourrait choisir de se faire vacciner. Encore une fois, c'est une conversation à avoir avec votre fournisseur de soins de santé. La raison pour laquelle nous encourageons, et- et- et voulons vraiment vacciner les gens tôt est b- c'est pour que nous puissions les vacciner avant, euh, avant qu'ils ne soient exposés.

Dr Stefanski (14:47):

Donc, les personnes plus âgées ne se verront probablement pas proposer le vaccin, mais si c'est quelque chose que, euh, quelqu'un li- qui écoute ceci est, et a 30 ans et est toujours intéressé par le vaccin, parlez à votre fournisseur de soins de santé, euh, au sujet du vaccin contre le VPH.

Clay (15:03):

À part, euh, le VPH, y a-t-il d'autres causes de cancer du col de l'utérus ?

Dr Stefanski (15:11):

Donc, le VPH est - est certainement le plus, euh, w- w- vraiment considéré comme le grand moteur derrière, euh, le cancer du col de l'utérus. Il y a d'autres facteurs de risque élevé, et certains d'entre eux pourraient, euh, vous savez, pourraient être en quelque sorte en com- en- en, vous savez, en combinaison avec le VPH, euh, vous savez, ou- ou peut-être pas, mais certaines de ces autres choses à haut risque, euh, vous savez, qui pourraient conduire à, euh, vous mettre plus, ou- ou il y a d'autres, euh, facteurs qui pourraient vous amener à être plus, euh, à risque de développer cancer du col de l'utérus.

Dr Stefanski (15:42):

Euh, fumer, euh, par exemple, une infection à chlamydia. Ce sont, euh, ce sont deux autres types de comportements ou de conditions qui pourraient, euh, qui pourraient amener quelqu'un à être plus à risque. Et donc, euh, et aussi avoir un système immunitaire affaibli. Euh, certaines personnes, certains traitements hormonaux, euh, et c'est, vous savez, encore une fois quelque chose dont vous avez besoin, euh, vous devez en parler avec votre médecin. Je ne suis pas une experte en hormones, en traitements hormonaux, mais il y a des traitements hormonaux qui pourraient exposer



une femme à un risque plus élevé. Donc, euh, mais- mais certainement le plus courant, le VPH a certainement un lien prouvé avec la plupart des cancers du col de l'utérus, mais d'autres facteurs de risque, le tabagisme, euh, l'infection à chlamydia, un système immunitaire affaibli, et, euh, et peut-être même être en surpoids sont-sont-sont toutes les autres, euh, choses qui pourraient vous amener à être plus à risque de cancer du col de l'utérus.

Diane (16:34):  
Eh bien, y a-t-il d'autres-

Dr Stefanski (16:35):  
Et- et encore-

Diane (16:37):  
Je suis désolé. Poursuivre.

Dr Stefanski (16:39):  
Non, et j'allais... Et- et aussi quelqu'un qui ne fait pas de routine- qui n'est pas systématiquement testé ou dépisté.

Diane (16:43):  
Mmm.

Dr Stefanski (16:44):  
Donc, euh, donc c'est en fait considéré comme salut- vous savez, si vous n'êtes pas systématiquement dépisté pour le cancer du col de l'utérus, alors vous êtes considéré, euh, c'est considéré comme un facteur de risque.

Diane (16:51):  
Mm-hmm. Et j'imagine, euh, les gens qui écoutent la conversation aujourd'hui, ils ont peut-être, vous savez, formé la question dans leur esprit, y a-t-il d'autres types de cancer que le VPH peut causer en plus, bien sûr ce que nous disons ici, le cancer du col de l'utérus, et les hommes peuvent-ils aussi être touchés ?

Dr Stefanski (17:12):  
Oui. Il existe donc d'autres types de VPH qui peuvent entraîner des cancers. Euh, nous avons donc parlé du col de l'utérus. L'anus. Um, votre vagin chez les femmes. Pénis chez les hommes. Et puis le cancer de la gorge ou le cancer de la bouche. Donc, euh, donc il y a, oui, euh, ces, encore une fois, cinq types supplémentaires qui peuvent conduire à ces, euh, à ces cancers. Et puis aussi, euh, deux, a- quelques types de VPH également couverts par le vaccin qui peuvent entraîner environ 90% des verrues génitales. Et donc, pour être clair, euh, quelqu'un qui écoute aurait pu avoir des verrues génitales. Les types de VPH qui causent les verrues génitales ne sont pas les types à haut risque qui, euh, sont liés au cancer. Mais, euh, mais encore une fois, ça, H- le vaccin contre le VPH aide, euh, à prévenir les verrues génitales quand- quand on considère que 90% des verrues génitales, euh, les types qui causent les verrues génitales sont couverts par le vaccin.

Dr Stefanski (18:08):

Donc, euh, ça peut aider à prévenir le cancer du col de l'utérus, euh, les verrues génitales, les cancers de l'anus, du vagin, euh, euh, du pénis et les cancers de la bouche. Et tellement d'énormes, euh, raisons, d'accord, pour - pour obtenir -

Diane (18h25):  
Mm-hmm.

Dr Stefanski (18:25):  
... vacciné et- et- et c'est pourquoi nous parlons beaucoup de la vaccination des filles, donc les gens pourraient l'écouter et- et penser à notre besoin de, vous savez, ma fille doit être vaccinée, c'est très clair, vous savez, le lien entre le cancer du col de l'utérus et le VPH. Mais, euh, mais les jeunes garçons doivent aussi être vaccinés à cause de ce lien avec-

Diane (18:41):  
Oh.

Dr Stefanski (18:42):  
... euh, pas seulement les verrues génitales, mais les cancers du pénis, euh, euh, les cancers de la bouche, et- et l'anus. Donc, euh, encore une fois, vraiment important que, vous savez, les filles et les garçons lors de cette visite d'adolescent soient vaccinés. Et c'est une série de deux vaccinations, donc vous vous faites vacciner. Ils recevront cette dose, puis environ six mois plus tard, ils reviendront pour la deuxième dose. Maintenant, si vous commencez vos vaccinations après l'âge de 15 ans, alors c'est une série de trois doses.

Diane (19:09):  
Et pas de rehausseur. Vous n'avez besoin de rien une fois vacciné ?

Dr Stefanski (19:12):  
Correct.

Diane (19:13):  
D'accord.

Dr Stefanski (19:14):  
À ce stade, il n'y a pas, euh, il n'y a pas, euh, besoin d'un rappel, d'accord. Vous recevez cette vaccination en deux ou trois doses, euh, en série, et c'est... c'est tout.

Diane (19:23):  
Et puisque c'est relativement nouveau, à partir de 2006, je veux dire que c'est, vous savez, dans la durée de vie de parler de tous les vaccins dont nous avons parlé sur notre podcast de Vax Matters, quelle a été la pensée des parents ? Je- Je suis sûr que c'est, comme vous l'avez dit, vous savez, l'aspect pédiatre. Les parents ont probablement posé beaucoup de questions lorsque cela a été introduit pour la première fois au début des années 2000. Qu'avez-vous, en tant que médecin, en tant que médecin de l'enfant et la, et la personne vers qui les parents se tourneraient, que leur avez-vous dit pour leur faire comprendre l'importance de ce vaccin, et ce n'était pas quelque chose qui était juste, tu sais, peut-être... Euh, je- je ne sais même pas. Je- je n'ai pas d'enfants, donc je ne sais même pas quelles questions je poserais. Alors, pourriez-vous nous expliquer un peu tout cela ?

Dr Stefanski (20:13):

Bien sûr. Et- et, vous savez, au début, euh, je me souviens très bien que c'était, euh, dans l'esprit de certains, de certains individus, de certains adultes, euh, c'était, on craignait que ce vaccin pourrait, euh, pourrait tolérer les jeunes enfants, euh, tu sais, euh, euh, avoir, euh, devenir sexuellement actifs. Et- et donc je pense que beaucoup de parents craignaient que le message qu'ils, que ceci, euh, offrir un vaccin à un enfant, donc, euh, euh, ce type de vaccination à un si jeune âge pourrait, euh, pourrait envoyer un message que le parent tolère, euh, est inquiétant, est- tolère l'activité sexuelle dans- chez un jeune enfant, ce qui bien sûr n'a rien, absolument pas.

Diane (20:54):

Droite.

Clay (20:54):

Droite.

Dr Stefanski (20:55):

Le but, et ainsi de suite-

Diane (20:56):

Mm-hmm.

Dr Stefanski (20:57):

... vous savez, quel est notre message aux parents qui regarde, nous voulons vacciner votre enfant avant qu'il n'ait des relations sexuelles, avant qu'il ne devienne sexuellement actif. Euh, ce vaccin ne sera plus aussi utile, euh, une fois qu'ils seront sexuellement actifs. C'est juste un moment. Vous savez, c'est- c'est quand nous proposons d'autres vaccins, donc c'est logique de- proposer ce vaccin à 11 ans. Vous le proposez avec d'autres vaccins pour enfants.

Dr Stefanski (21:18):

Alors, vous savez, expliquez à votre enfant, hé, c'est un vaccin contre le cancer. Euh, tu sais, c'est, et- et je pense que, euh, au fil des ans, euh, tu sais, il y a eu encore, beaucoup de, euh, beaucoup d'inquiétude et- et beaucoup de dissensions plus tôt, euh, avec- avec ce vaccin, qui en fait l'a conduit, euh, vous savez, les États n'ont pas ajouté ce vaccin, par exemple, au, euh, au groupe requis de, euh, les vaccinations que les enfants reçoivent pour entrer dans l'école, parce que les parents étaient tellement préoccupés par le message, euh, que cela pourrait envoyer à leurs enfants, mais, euh, encore une fois, euh, je pense que les parents-

Diane (21:54):

Ouais.

Dr Stefanski (21:55):

... et- et les adultes réalisent certainement maintenant, hé, c'est un vaccin contre le cancer. Cela fonctionne mieux lorsqu'il est donné, euh, aux enfants tôt dans la vie avant qu'ils ne soient exposés, et c'est- c'est vraiment le- le message que, euh, vous savez... Comme quand on parle aux enfants, vous savez, vous Je ne veux pas, et- et nous essayons de comprendre comment, comment envoyer ce message. Je suppose que mon message aux parents serait, vous ne voulez certainement pas, euh, refuser une vaccination à un enfant qui va le protéger, euh, le protéger ou l'empêcher d'avoir un cancer.

Dr Stefanski (22:23):

Vous savez, et s'ils développent un cancer 10 ou 20 ans plus tard...

Diane (22:25):

Mm-hmm.

Dr Stefanski (22:25):

... et vous pensez, oh, vous savez, euh, il y avait quelque chose que j'aurais dû faire en tant que parent. Euh, vous savez, personne ne veut, personne ne veut traiter ou - ou avoir - que cela se produise. Et donc, euh, je pense que le message de ceci est un vaccin contre le cancer et, euh, vous savez, nous sommes tellement, nous sommes tellement chanceux d'avoir, euh, d'avoir une si grande disponibilité d'un vaccin qui peut, euh, ça peut faire tellement.

Diane (22:47):

Et comme tu l'as dit-

Dr Stefanski (22:47):

Et il a tant fait, vous savez. Euh, un autre message aux parents est que, vous savez, puisque nous avons ces décennies d'histoire avec ce vaccin, c'est que ce vaccin fonctionne. Euh, et donc par exemple chez les adolescentes, l'infection par les types de VPH qui causent la plupart des cancers et des verrues génitales à VPH a chuté de 88%.

Diane (23:08):

Oh mon Dieu.

Dr Stefanski (23:09):

Oui. Il, l'infection par les types de VPH qui causent la plupart des cancers du VPH et des verrues génitales a chuté de 88%. Donc c'est, tu sais, c'est-

Diane (23:17):

C'est la preuve positive. Ouais.

Dr Stefanski (23:20):

... formidable. Et- et, oui. Et quand on pense aux cancers de l'oropharynx, on pense que le VPH cause 70% des cancers de la bouche, c'est-à-dire des cancers de la bouche et de la gorge. Donc, c'est, euh, tu sais, juste un- un- un vaccin vraiment important. Et - et encore une fois, nous savons que cela fonctionne. Nous l'utilisons depuis des décennies. C'est un, c'est un vaccin sûr. Et donc je pense que c'est vraiment le message aux parents. Nous avons, vous savez, euh, vous savez, quoi- quoi- quoi d-... Vous savez, il n'y a- il n'y a que des avantages à ce vaccin.

Diane (23:48):

Et je pense aussi que lorsque vous en parlez, vous pouvez dire : « C'est un vaccin contre le cancer.

Dr Stefanski (23:55):

Droite.

Diane (23:55):

Ne serait-ce pas merveilleux si tous ces cancers dont les gens, tant de gens sont touchés en ce moment, il y aurait un moment, peut-être pas dans ma vie, mais vous pouvez dire, vous savez, ceci, "Pour ce cancer, ce cancer, nous avons un vaccin pour vous." Et pourquoi n'en profiteriez-vous pas ? Et c'est ce que vous dites aujourd'hui aux parents pour leurs jeunes, pour leurs enfants. Prends le à ton avantage. Ce n'est pas, ce n'est pas quelque chose dont nous avons besoin de jouer avec pour- pour les jeunes.

Dr Stefanski (24:24):

Oui, e- exactement. Euh, si- si, tu sais, euh, j'espère que dans le futur, euh, dans- dans le futur, nous aurons d'autres cancers, tu sais, des vaccins contre le cancer, mais pour l'instant, c'est, tu sais, c'est le seul vaccin dont nous disposons pour prévenir le cancer.

Diane (24:35):

Oui.

Dr Stefanski (24:36):

Et à quel point, euh, lorsqu'il est administré avant l'exposition au vaccin, euh, au VPH, parce qu'une fois que quelqu'un est exposé, le vaccin n'est pas utile. Um, c'est seulement utile pour prévenir l'infection si vous êtes exposé.

Diane (24:48):

Donc, c'est un point important.

Dr Stefanski (24:48):

Donc, ça- ça- c'est-

Diane (24:49):

Ouais.

Dr Stefanski (24:50):

... vraiment le re- que- c'est la raison pour laquelle, c'est la raison derrière la vaccination des enfants à, euh, à un si jeune âge. Et, euh, en Louisiane, nous avons le cinquième taux de mortalité par cancer du col de l'utérus le plus élevé, ou c'est le taux de décès par cancer aux États-Unis. Donc, vous savez, nous - nous essayons vraiment - de faire passer ce message sur la vaccination contre le VPH, euh, parce que nous savons, nous savons que nous pouvons faire mieux. Il s'agit en grande partie d'un cancer évitable. Et donc la vaccination, des dépistages réguliers vont nous aider, euh, à - surtout sauver la vie de, vous savez, euh, des hommes et des femmes, et, euh, et améliorer ces taux.

Dr Stefanski (25:26):

Et- et je veux aussi dire qu'il y a une disparité, euh, quand on regarde la race. Donc, euh, en Louisiane, euh, les femmes noires ont un taux plus élevé de cancer du col de l'utérus que les femmes blanches et un taux plus élevé de décès par cancer du col de l'utérus que les femmes blanches. Donc, euh, nous voulons, euh, nous voulons que tous, vous savez, tous, tout le monde se fassent vacciner, mais- mais nous voulons aussi, vous savez, euh, les mères, euh, et- et- et les individus, euh, afro-américains de savoir qu'ils ont une incidence plus élevée de cancer du col de l'utérus et un taux plus élevé de décès par cancer du col de l'utérus, et, euh, ici en Louisiane. Et il est vraiment très important d'avoir ces discussions avec le médecin de votre enfant.

Dr Stefanski (26:05):

Si vous, euh, si vous vous faites vacciner dans une unité de santé paroissiale, parlez à votre infirmière, parlez au personnel infirmier, euh, là-bas. C'est, euh, euh, encore une fois, w- nous comprenons parfaitement que les gens doivent pouvoir poser des questions, et, euh, et avoir de bonnes conversations ouvertes et honnêtes. Et donc certainement chercher un fournisseur de soins de santé de confiance pour vous poser, poser vos questions sur ce vaccin, car encore une fois, vous pourriez sauver, euh, la vie de votre enfant, euh, et les protéger contre le développement d'un cancer. Et bien sûr, vous savez, les verrues génitales, hum, aussi.

Diane (26:37):

Nous avons eu tellement d'informations fabuleuses aujourd'hui que...

Clay (26:41):

Ouais.

Diane (26:41):

... nous avons tous besoin de savoir.

Clay (26:42):

Yeah Yeah.

Diane (26:43):

Et mais ça vaut tellement la peine de souligner l'importance que tout le monde soit sur la même longueur d'onde, vous savez. Que les parents et- et certains des- les grands-parents, vous savez. Nous avons beaucoup de grands-parents qui élèvent leurs petits-enfants.

Clay (26:55):

Élever des enfants, ouais, c'est vrai.

Diane (26:56):

Vous savez, et avec le médecin. Euh, alors docteur, y a-t-il quelque chose alors que nous terminons notre podcast aujourd'hui, quelque chose que nous n'avons pas abordé ou que vous pensez que vous aimeriez dire, euh, peut-être encore quelques minutes, s- dites quelque chose d'autre à la fin aujourd'hui? Nous- nous ne voulons pas... C'est important. Nous ne voulons pas terminer avec un non-dit. Y a-t-il quelque chose que vous pensez que vous aimeriez dire avant que nous terminions ?

Dr Stefanski (27:20):

Non. Juste ça, vous savez, encore une fois, la prévention - la prévention fonctionne. W- w, euh, donc prévenir leur, nous avons les outils, euh, pour prévenir le cancer du col de l'utérus pour grandement, vous savez, pour - pour prévenir la plupart des cas de cancer du col de l'utérus. Et encore une fois, c'est la vaccination contre le VPH, euh, et faire votre test de Pap régulier, euh, en plus d'éviter de fumer, euh, d'éviter de fumer, euh. Mais, euh, encore une fois, la prévention fonctionne, comme nous l'avons déjà dit. Prévenir le cancer est toujours mieux que de l'attraper. Et si vous avez des questions sur les vaccinations, votre - votre test Pap, parlez à votre fournisseur de soins de santé, parlez à nos infirmières de l'unité de santé paroissiale en santé publique. Euh, il y a juste beaucoup de bonnes informations là-bas. Les Centers for Disease Control, euh, l'American Cancer Society, sont pleins d'informations intéressantes sur le cancer du col de l'utérus et comment le prévenir.

Dr Stefanski (28:05):

Et encore une fois, c'est la clé, à droite. Nous pouvons en fait prévenir le cancer du col de l'utérus, euh, quand, vous savez, malheureusement, il y a beaucoup de cancers que nous ne pouvons pas, euh, que nous ne pouvons pas si, euh, si facilement prévenir. Euh, avec, dans- dans le cas du cancer du col de l'utérus, il y a en fait, il y a une vaccination et des dépistages qui peuvent aider, euh, qui peuvent aider à vous sauver la vie. Donc, euh, nous- nous encourageons tout le monde à profiter des deux.

Diane (28:29):

Autrement dit, c'est l'essentiel, sauver autant de vies que possible. C'est ce que nous voulons faire ici, euh, sur ce podcast. Merci encore, docteur. Tu étais fabuleux. Euh, les informations positives et encourageantes que vous nous avez données aujourd'hui et à tous nos auditeurs, nous ne pouvons pas vous dire à quel point c'est important et à quel point nous l'apprécions. Et cela va conclure pour nous aujourd'hui. Merci d'avoir écouté, et restez à l'écoute pour notre prochain épisode de podcast Vax Matters.